

Homélie aux funérailles de Sr Rita Bériault, fdls,
par François Jacques, prêtre. Diocèse de Montréal, Qué.



Que représente le pain que tient cette Fille de la Sagesse qu'on voit sur la page couverture du feuillet de célébration ?

(Réponses de l'assemblée : de la nourriture, le partage, la vie, les relations, l'eucharistie, etc.)

Si on retourne dans le Premier Testament, au Livre de l'Exode, le miracle du pain fut plus grand que celui de la traversée de la Mer des Joncs (Rouge). Ce dernier a frappé l'imagination par son aspect spectaculaire et parce qu'il a opéré une coupure visible entre l'esclavage passé et la route vers la Terre promise.

Mais l'Alliance du Mont Horeb dans la péninsule du Sinaï allait ouvrir un nouveau chapitre : Dieu prendrait charge de son Peuple élu au quotidien. Il allait le nourrir, l'abreuver, le protéger. Lorsque le pharaon a vu

sa cavalerie être noyée, il s'est consolé en pensant que le désert allait se refermer sur les fugitifs. En effet, il croyait le Dieu d'Israël mort vu qu'ils étaient sans terre depuis 450 ans ; un dieu était lié à un territoire selon la conception de l'époque. Sans terre, ni un dieu ni un peuple n'existaient.

C'est pourquoi la manne revêt une si grande importance. Elle montre que Dieu est bien vivant. Considéré mort selon les religions politiques d'alors, il se montre tout-à-fait capable de s'occuper des siens. On comprend mieux comment Jésus se présente comme le pain vivant qui donne la vie : il sera mis à mort, mais il ressuscitera et nous conduira à notre vrai destin.

Justement, il nous faut revenir au tout début du chapitre 6 de l'Évangile de Jean. On y montre les foules attirées par Jésus en raison des signes qu'il opère. Ces signes sont les guérisons, mais aussi sa prédication avec autorité, surtout sa personne qui rayonne l'Amour de Dieu.

En fait, les gens se nourrissent de sa personne et le pain multiplié deviendra le signe de l'Amour actif de Dieu qui l'habite. Lorsqu'on est invité à manger dans

une famille, n'est-on pas heureux de goûter tel potage de grand-mère, telle recette de l'oncle Paul., tel dessert de tante Yvonne ? Les mets qu'on apprécie portent la marque d'une personne et on peut dire à juste titre qu'on se nourrit et se refait à l'accueil, à l'attention, à l'habileté de cette personne avant même d'avoir pris une bouchée.

Ce que nous soulignons aujourd'hui, c'est ce qu'a été Sr Rita, personne significative en elle-même, particulièrement comme religieuse et comme infirmière. Elle aura été une nourriture pour tant d'autres qui auront bénéficié de son écoute, de ses soins, de son cœur.

Et nous savons que pour atteindre un tel niveau de don d'elle-même, il lui fallait renouveler ses propres forces auprès de Quelqu'un. L'eucharistie fut sa nourriture privilégiée. Elle a trouvé à la messe le lieu où s'unir à Jésus *pain rompu pour la vie du monde* et où apprendre à devenir nourriture pour autrui. Il n'est donc pas futile pour nous d'emprunter le même chemin de vie, aujourd'hui et en vue de l'éternité. Passons maintenant de la Liturgie de la Parole à celle qui procure la nourriture eucharistique proprement dite.

le 8 octobre 2013

Carrefour Providence, rue de Salaberry, Montréal

